

## Genèse 50/15-21

Les frères de Joseph se dirent : « Maintenant que notre père est mort, Joseph pourrait bien se tourner contre nous et nous rendre tout le mal que nous lui avons fait. » Ils firent donc parvenir à Joseph ce message : « Avant de mourir, ton père a exprimé cette dernière volonté : “Dites de ma part à Joseph : Par pitié, pardonne à tes frères la terrible faute qu’ils ont commise, tout le mal qu’ils t’ont fait. Eh bien, veuille nous pardonner cette faute, nous qui adorons le même Dieu que ton Père.” Joseph se mit à pleurer lorsqu’on lui rapporta ce message. Puis ses frères vinrent eux-mêmes le trouver, se jetèrent à ses pieds et lui dirent : « Nous sommes tes esclaves. » Mais Joseph, leur répondit : « N’ayez pas peur. Je n’ai pas à me mettre à la place de Dieu. Vous aviez voulu me faire du mal, mais Dieu a voulu changer ce mal en bien, il a voulu sauver la vie d’un grand nombre de gens, comme vous le voyez aujourd’hui. N’ayez donc aucune crainte : je prendrai soin de vous et de vos familles » par ces paroles affectueuses, il les réconforta.

---

L’heure de la vengeance a sonné !

C’est ce à quoi les frères de Joseph s’attendaient. Jusqu’à présent, ils avaient vécu sous la protection de leur père. Tant qu’il est en vie, Joseph n’osera pas toucher à eux. Mais désormais...

« Œil pour œil, dent pour dent ! » C’est ce que pensent bon nombre de gens.

« Il faudrait rétablir la peine de mort pour les criminels... » C’est ce que pensent certains.

Le penchant naturel de l’être humain n’est-il pas de rechercher la vengeance et comme chacun le sait, la vengeance est un plat qui peut se manger froid. Elle peut donc surgir de façon inattendue des années après les faits.

C’est ainsi que le cycle de la violence est entretenu sur notre planète et tout le monde s’en étonnerait presque. Ne s’étonne-t-on pas des actes d’attentats qui ont lieu en ce moment dans toute l’Europe et au-delà, oubliant par là que la situation en Syrie est le fruit d’une très longue politique menée par nos pays depuis des décennies ? Les membres de Daesh ou d’Al Qaida ne sont pas apparus tout un coup. Ce sont des personnes qui ont été élevées dans la haine de l’Occident et désormais cette haine se déverse jusqu’à nos portes.

Mais rien de nouveau sous le soleil. Les cris de la vengeance sont de tout temps et de tout endroit. C’est toujours la même histoire : individu contre individu, famille contre famille, tribu contre tribu, nation contre nation, race contre race... depuis le premier meurtre connu sous les noms de Caïn et d’Abel jusqu’aux temps modernes, la colère, la haine et la vengeance ont toujours été des moteurs puissants de conflits dans le monde.

La colère est comme un monstre tapi au fond de ton cœur. Domine là où elle te dévorera. C’est en substance ce que Dieu dit à Caïn. Et il recommande encore : « Agis en bien et tu te relèveras. »

Et nous ? Comment réagissons-nous lorsque nous sommes en colère ? Et comment arrivons-nous à nous apaiser ? Prendre du recul, tenter de comprendre ce qui, en nous, a été blessé, quel est ce petit moi qui s’exprime et qui aimerai tout envoyer lourder ?

Il arrive, oui, que des circonstances extérieures nous empêchent d’être ce que nous voudrions vraiment être. Il nous arrive de nous faire avoir et notre colère est légitime. Mais ce qui devient inquiétant c’est quand cette colère vient à nous étouffer. Il faut alors revenir à soi-même, distinguer l’essentiel de ce qui fait notre être. Dépasser la colère, lui dire que oui, elle est entendue, et puis canaliser cette énergie vers autre chose, vers ce qui peut être bien, positif et enrichissant.

L'histoire de Joseph est un bel exemple. Lui qui a été vendu comme esclave par ses frères, qui s'est retrouvé dans les geôles d'Égypte, il aurait pu vouloir en tirer vengeance. Mais il a choisi une autre voie. Dans son malheur, il a vu une opportunité. Il est resté serviteur bienveillant à la cour du roi d'Égypte, et sa bonté et sa sagesse l'ont élevé à un très haut rang, jusqu'à devenir le second du pharaon.

Et là encore, il aurait pu profiter de sa situation pour jeter ses frères en prison, mais lui n'avait pas le souci de la vengeance : « ne savez-vous pas que Dieu a le pouvoir de faire surgir le bien du mal ? »

Joseph a fait confiance à Dieu. S'il était conscient du mal qu'un homme peut faire à un autre homme, il a choisi le parti de ne voir toujours que le positif en l'autre. Certes, celui-là a mal agi. Mais voyons voir s'il ne peut pas en sortir quelque bien.

Dans la trilogie « le Seigneur des anneaux », Frodon a cette discussion avec Gandalf, le magicien. Il ne faut pas oublier que l'auteur, Tolkien, était un homme profondément croyant. Aussi sa trilogie regorge de référence à la Bible. Derrière le livre se cache une véritable théologie, et d'ailleurs Gandalf, dans le livre, est une figure du Christ.

Frodon donc, venait de découvrir qu'ils étaient suivis par un individu pervers et dangereux, Gollum et il en fait part à Gandalf. Celui-ci l'a déjà remarqué depuis un certain temps. « Quel pitié que Bilbon ne l'a pas tué quand il en avait l'occasion » dit alors Frodon

« La pitié ? interroge alors Gandalf. Nombreux sont les vivants qui mériteraient la mort et les morts qui mériteraient la vie. Pourriez-vous le leur rendre ? Alors, ne soyez pas trop prompt à dispenser morts et jugement. Même les grands sages ne peuvent pas connaître toutes les fins. Mon cœur me dit que Gollum a encore un rôle à jouer en bien ou en mal, avant que cette histoire ne se termine. De la pitié de Bilbon peut dépendre le sort de beaucoup. »

Et c'est précisément de cela qu'il s'agit dans l'histoire de Joseph. De la pitié de Joseph peut dépendre le sort de beaucoup. Si Joseph s'était vengé et avait éliminé ses frères, il n'y aurait pas eu de peuple hébreu, il n'y aurait pas eu d'alliance, il n'y aurait peut-être même pas eu d'histoire de Dieu avec les hommes. Or Joseph a choisi le côté du bien. Il a refusé la vengeance. Il a voulu faire le bien, toujours et en tout lieu, quelles que soient les circonstances extérieures. Il y a des choses qu'on ne maîtrise pas. En revanche, on peut se maîtriser soit. On peut choisir qui ont veut être. Et c'est parce que Joseph a choisi le bien, et d'autres avant lui, et d'autres après lui, que Dieu est entré dans l'histoire des hommes, qu'il s'est choisi un peuple qu'il leur a montré une voie et c'est de cette longue histoire qu'est né Jésus et avec lui que nous avons aujourd'hui l'Évangile.

« C'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. Soyez sans crainte, car suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez médité de me faire mal Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui est arrivé aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. »

Une parole vraie jusque dans la croix du Christ. On l'a cloué sur une croix, on a voulu lui faire du mal et Dieu a changé ce mal en bien pour accomplir ce qui est arrivé aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.

Méditer cela à chaque fois que vous aurez envie de vous venger. La question est : « Que pouvons-nous faire du temps qui nous est imparti ? Il y a d'autres forces à l'œuvre dans le monde à part la volonté du mal. » (Gandalf) Il y a l'œuvre de Dieu, qui peut changer le mal en bien. Donnons-lui notre confiance. Notre propre vie et celui du monde en dépendent.

Amen